

Penser l'inclusion autrement

Amael André

MOTS-CLÉS : COMPLEXITÉ • RÉALITÉ • ADAPTATION

L'institution scolaire française prône une école inclusive s'adaptant aux BEP (Besoins Educatifs Particuliers) des élèves. Cependant, la complexité et la réalité de la gestion de la diversité dans les classes font naître un bon nombre d'interrogations et de réticences chez certains enseignants. En effet, les enseignants doivent conjuguer la gestion des élèves à BEP et celle du collectif classe. Pour répondre à cette problématique, nous défendons l'idée que l'inclusion doit être pensée autrement autour de deux transformations.

La première transformation consiste à passer de l'aide humaine à l'adaptation de l'environnement. Les stratégies qui consistent à soutenir ou aider certains élèves à BEP, sont souvent utilisées par les enseignants afin que ces derniers répondent aux attentes scolaires. Toutefois, cette aide individuelle présente le risque que l'enseignant soit « absorbé » par certains élèves réclamant un degré de guidage important au détriment des autres. Par ailleurs, elle renforce le degré de dépendance de certains élèves à BEP vis-à-vis de l'enseignant. Pour pallier cette difficulté, un levier serait de réfléchir aux adaptations de l'environnement qui pourraient favoriser l'engagement de ces élèves de manière autonome. Il s'agit de passer d'une centration exclusive sur les difficultés individuelles et les remédiations à apporter à une centration sur les conditions environnementales susceptibles de générer un engagement et des progrès autonomes.

« Deux transformations pour une inclusion réaliste. »

La deuxième transformation renvoie au passage d'une centration exclusive sur l'inclusion ciblée à destination des élèves à BEP à l'inclusion universelle pour tous les élèves. Actuellement, un ensemble de bonnes pratiques est largement diffusé dans la littérature institutionnelle et professionnelle. Ces pratiques reposent en partie sur l'analyse des besoins individuels des élèves et les différentes adaptations à mener au regard de ces derniers. Cependant, cette centration sur les BEP nous semble présenter deux limites majeures. La première est liée à l'étiquetage dont sont victimes ces élèves et au senti-

« Etre sans étiquette, c'est être sans visage. »

Tilda Swinton



Une école inclusive, un défi pour beaucoup d'enseignants difficile à atteindre

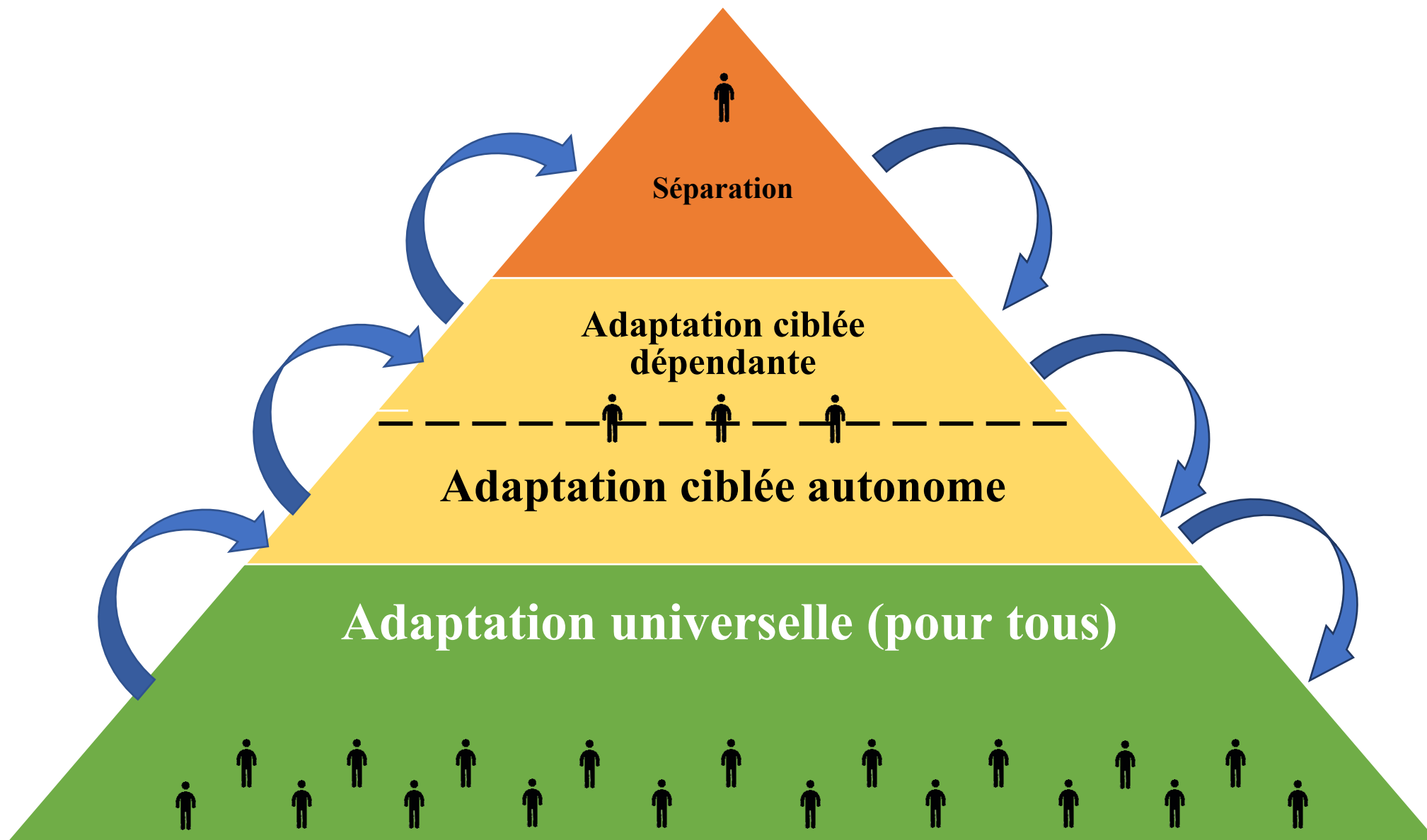
ment d'injustice que pourraient ressentir les autres. La seconde est liée à la difficulté pour les enseignants, dans des classes très hétérogènes, à gérer plusieurs inclusions individuelles et le collectif classe. Cette situation d'inconfort liée aux problèmes de faisabilité peut mener à un épuisement professionnel. Pour dépasser ces limites, nous défendons le développement d'une intervention universelle qui consiste à anticiper les barrières faisant obstacle à la réussite de tous (ou du plus grand nombre). Elle repose sur un environnement pédagogique diversifié et soutenant l'autonomie de tous les élèves qui peuvent choisir les modalités (support matériel, objectif, temps...) qui leur conviennent le mieux au regard de leurs besoins. Cette intervention universelle permet de prévenir bon nombre d'interventions ciblées et limite la stigmatisation des élèves à BEP.

L'AUTEUR

Amael André

Ancien professeur agrégé d'EPS dans différents établissements scolaires, Amael André est maître de conférences. Habilité à diriger des recherches en Sciences de l'éducation et de la formation à l'Ecole supérieure du professorat de l'éducation de l'Académie de Rouen (Université de Rouen Normandie), Il est membre du laboratoire CIRNEF (Centre interdisciplinaire de recherche normand en éducation et formation). Ses recherches portent sur les freins et les leviers au changement dans la prise en compte de la diversité à l'Ecole.





La pyramide inclusive : Les 4 niveaux d'adaptation (schéma adapté pour l'éducation inclusive du modèle de réponse à l'intervention de Steeve Bissonnette)

Adaptation universelle : accessibilité universelle, à savoir anticipation des barrières faisant obstacle à la réussite de tous les élèves (ou du plus grand nombre).

Adaptation ciblée autonome : Aménagement des conditions d'apprentissage permettant aux élèves à besoins éducatifs particuliers inclus dans la structure ordinaire de réussir de manière autonome.

Adaptation ciblée dépendante : Aménagement des conditions d'apprentissage permettant aux élèves à besoins éducatifs particuliers inclus dans la structure de réussir avec l'aide de l'adulte.

Séparation : L'élève est extrait de la classe ordinaire pour une prise en compte spécifique des besoins

¹ Amael andré **D'après le** modèle RAI de Steve Bissonette.